



Adresse du Secrétaire Général de l'Union Départementale CGT aux syndiqués des Bouches du Rhône

Chers(es) Camarades,

Le 23 avril prochain aura lieu le premier tour des élections présidentielles et, dans un second temps, les élections législatives dont chacun(e) doit mesurer la teneur des enjeux, tant nos emplois, nos salaires, nos services publics, nos industries, notre protection sociale et nos conditions de vie et de travail sont attaqués.

Durant 5 ans, François HOLLANDE, ses gouvernements, sa majorité, ont inscrit leurs politiques dans la continuité de celles menées par Nicolas SARKOZY et la droite, creusant toujours plus les inégalités et enrichissant en permanence les grands actionnaires et les banquiers.

Comme nous l'avons toujours fait, la CGT a été de tous les combats durant cette période. Nous n'avons cessé, par nos mobilisations, nos argumentations et propositions, d'œuvrer au rassemblement des salariés, retraités, chômeurs, jeunes...pour imposer d'autres choix porteurs de progrès social.

Contre toutes les lois régressives (Macron, NOTRe, Rebsamen, Santé, Travail, réformes des collèges etc...), la CGT a porté la contestation par l'action pour faire entendre que les moyens existent pour répondre aux besoins des salariés, des retraités, des privés d'emploi et plus largement de la population, les dividendes versés chaque année aux actionnaires, tout comme les centaines de milliards d'€ offerts au patronat chaque année, l'attestent.

Tout cela nous l'avons fait, face à un gouvernement socialiste et sa majorité qui, très rapidement, ont renoncé à tous leurs engagements, toutes leurs valeurs, aidés en cela par la droite et l'extrême droite, contribuant ainsi à brouiller les repères idéologiques pour mieux diviser celles et ceux qui auraient intérêt à s'unir contre la finance et le capital.

Nous le savons, pour préserver ses intérêts, la classe dominante est prête à nous imposer tous les sacrifices, quitte à faire le jeu de l'extrême droite qui, non contente de contribuer par ses thèses racistes à la division des travailleurs, manie la démagogie pour se parer d'un voile "social" qui ne masque nullement son attachement au capitalisme. Par exemple : dans son programme, le FN prône la retraite à 60 ans et l'augmentation des salaires mais oublie souvent de préciser qu'il compte le faire en supprimant les cotisations sociales, ce qui reviendrait à nous appauvrir, à faire éclater notre Protection Sociale et, au final, à enrichir encore le patronat.

Il n'y a donc rien à chercher de ce côté-là pour changer les choses.

Tout comme il n'y a rien à chercher du côté de ceux qui, comme FILLON et MACRON, entendent poursuivre et amplifier les politiques austéritaires qui nous font tant de mal. Ni FILLON, ni MACRON ne portent de solutions innovantes, les recettes qu'ils proposent sont les mêmes depuis plus de 30 ans : moins de fonctionnaires, moins d'impôts pour les patrons, plus de cadeaux pour les riches. Tout cela, nous le connaissons déjà, nous vivons les effets dévastateurs de ces politiques au quotidien.

.../...

Il n'y a rien d'étonnant donc à constater que ces candidats soient aussi pour appliquer la loi "Travail" contre laquelle nous avons luttée et nous luttons encore car elle s'avère déjà dramatique dans les entreprises où son application a démarré.

Dans ce contexte, parce que nous mesurons à la fois les dangers qui nous menacent mais aussi les possibilités que nous avons de nous rassembler, la CGT a décidé de s'exprimer dans le débat des présidentielles.

Nous avons travaillé une série d'expressions dans lesquelles nous donnons à voir nos revendications et les moyens de les satisfaire sur des sujets tels que l'emploi, les salaires, l'industrie, les Services Publics et la Protection Sociale. Nous vous invitons à vous en servir et à les populariser.

Il est de notre responsabilité d'organisation syndicale de transformation sociale, de donner à voir à la fois qu'il est possible de faire autrement, de gagner le progrès social et qu'il y a, dans ces élections, des candidats qui portent des solutions reprenant tout ou partie de nos propositions.

S'il ne s'agit pas pour la CGT, de dire qu'il faut voter pour tel ou tel autre candidat, nous ne pouvons rester spectateurs, dans une période où les médias, le patronat, les politiques au service de la finance, tentent de nous enfermer dans la voie de l'austérité et des sacrifices.

Depuis 4 ans maintenant, nous menons dans notre département, une démarche qui aide à l'élévation des consciences et du mouvement social pour mettre un terme à l'austérité, à la casse de nos industries, de nos Services Publics et de nos emplois. Cette démarche, nous la faisons vivre avec les forces syndicales, associatives et politiques qui, avec nous, partagent la nécessité de rassembler notre camp, celui des salariés, retraités, chômeurs, jeunes pour être plus forts et en capacité de gagner le progrès social.

Parmi les candidats à la présidentielle, certains sont issus des organisations avec qui nous construisons, ensemble, dans les luttes. Nous vous invitons à regarder attentivement leur programme et à les comparer à nos revendications.

Notre responsabilité est grande, les salariés, retraités, chômeurs de notre département doivent pouvoir compter sur les militantes et militants de la CGT pour construire le rassemblement, comme nous avons su le faire durant le conflit contre la loi "Travail" où nous avons, avec d'autres, gagné 70 % de la population à l'idée que cette loi était faite contre les travailleurs et leurs familles.

Il s'agit aujourd'hui, dans l'intérêt général, de faire en sorte que « les 70 % » qui ont pris conscience de la nocivité de cette loi, s'impliquent concrètement, par leur vote en faveur des programmes des candidats qui s'engagent à mettre fin aux politiques d'austérité au service de la finance et à porter le progrès social.

Bien fraternellement.

Olivier MATEU
Secrétaire Général de l'UD CGT 13

